

heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud



Rapport du stage

effectué par Matthieu Reussner à PESIT Bangalore en Inde



Author : Reussner Matthieu
Professors : A.Srinivas & S.Robert
Department : TIC
Date : August 31, 2012

Introduction

Ce rapport décrit les 4 mois et demi passés à Bangalore en Inde pour la réalisation de mon travail de bachelor. Ledit séjour s'est déroulé entre le mois de février et juillet 2012.

Les motivations pour partir

Lors de mon cursus à la HeigVD, j'avais au préalable eu la chance de participer à 2 "Summer University CS" organisées en collaboration avec des écoles des Etats-Unis, de l'Inde et la HeigVD. Durant ma seconde SU, j'ai pu étudier durant 1 mois en Californie. Depuis l'envie d'y retourner ne m'a jamais quitté.

Le choix de la destination

Au temps être clair, mon premier choix n'était nullement l'Inde mais bien la Californie. Cependant, pour différentes raisons "politiques" ou économiques, il ne me fut pas possible de réaliser mon projet dans la même entreprise que les étudiants des années précédentes. Ayant assisté en 2010 à la signature d'un partenariat entre une école indienne et la HeigVD, j'ai donc à contre-cœur demandé à mon responsable s'il était possible de partir en Inde. Moins d'une semaine plus tard, je recevais une réponse positive de PESIT.

Les préparatifs

Les seules démarches administratives à réaliser pour un travail de bachelor en Inde était la demande de bourse et l'obtention d'un visa. Pour le visa, au temps dire qu'il s'agit d'une formalité comparée aux USA (2 passages au consulat d'environ 10 minutes + environ 80.- à payer au moyen du bulletin de versement fourni par le consulat).

L'école indienne me fournissant un logement, je n'ai même pas eu besoin de m'occuper de cela.

La partie la plus désagréable des préparatifs fut sans conteste les nombreux vaccins sachant que l'Inde est un pays "tropical"...

Une fois les démarches administratives et médicales réglées, il faut préparer le voyage en lui-même. N'étant pas une personne très organisée ni n'ayant besoin de beaucoup de confort, après la réservation online de mon billet, j'ai simplement renversé le contenu de mon armoire dans mon sac à dos. Il faut toutefois garder en tête que le sud de l'Inde ne partage pas grand chose avec la Suisse, et certainement pas le climat.

L'arrivée

Mon vol atterrissant à 23:45, j'avais prévu de réserver une nuit dans un hôtel proche de l'aéroport de Bangalore, puis le matin venu de me rendre en bus à l'université. Cependant mon doyen indien, le professeur A.Srinivas a insisté pour venir personnellement me chercher malgré l'heure tardive afin de me conduire directement à mon hébergement.

Le logement

Comme dit précédemment, PESIT s'est chargé de mon hébergement. Il s'agissait d'un studio situé au dernier étage d'un des bâtiments du campus. Bien que relativement spartiate selon les critères suisses, il

contenait toutes les commodités nécessaires et comparativement aux conditions de logement de certains étudiants indiens, il s'agissait d'un palace.

Nutrition

Sans conteste ma meilleure mais aussi ma pire expérience indienne. Les seuls conseils que je puisse donner sont :

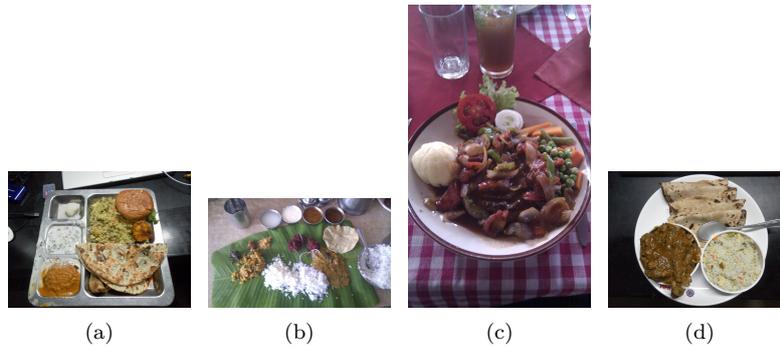


Figure 1: Nourriture traditionnelle

- Prévoir des médicaments contre les maux d'estomac
- Goûter tous les plats locaux
- Eviter les aliments rouges
- Manger un maximum de fruits
- Suivre les conseils des étudiants indiens

Les langues

L'immense majorité des étudiants parlent entre eux le kannara (l'une des 28 langues officielles), cependant les cours sont donnés en anglais. Les étudiants sont donc totalement bilingues.



Figure 2: CD d'indi

Les moyens de communication

Au vu de l'éloignement entre l'Inde et la Suisse, le prix des communications avec une carte sim Swisscom sont prohibitifs, il convient donc de se procurer une carte locale. Pour cela, le plus simple est de demander

à un étudiant de réaliser les démarches. De plus, il existe des "pack" de données 2G ou 3G, attention toutefois à choisir le bon.

Malgré son statut de capitale de l'informatique en Asie, l'Inde censure une vaste gamme de sites web, à cela s'ajoutent les sites bloqués par l'école. Pas moyen donc d'accéder à "Twitter", "Facebook", "Google News", etc... De plus, l'école ajoute un filtrage protocolaire, pas moyen donc d'utiliser des vpn, proxy, etc,...

Code vestimentaire sur le campus

L'école dispose d'un code vestimentaire strict, cependant ces règles ne semblent pas s'appliquer aux étudiants suisses. Toutefois, lors des cérémonies officielles, un pantalon et une chemise sont de rigueur.



Figure 3: Sakshi Bhatnagar lors de la remise de son bachelor

La Vie à l'école

La réalisation du projet s'est faite dans les locaux du "laboratoire Nokia". Il s'agit d'un laboratoire géré par des étudiants de l'école mais sponsorisé par de grandes sociétés tel que Nokia, Intel, etc... Ayant eu le privilège de disposer d'une clé, mes horaires furent relativement libres, par exemple à la fin de mon projet, j'avais pour habitude de terminer mes journées vers minuit.

Conclusion

Au terme de 4.5 mois en Inde, ma vision du pays a radicalement changé. Il s'agit d'un pays à multiples facettes. Certaines plus reluisantes que d'autres. Cette expérience m'a profondément et durablement marqué, et permis de relativiser de nombreux aspects de ma vie quotidienne en Suisse.

Mon principal(et seul ?) regret est sans aucun doute la longueur de mon séjour en Inde. 4 mois est un temps beaucoup trop court, 6 mois voire une année aurait été nécessaire. Il m'a par exemple fallu 2 mois et une conférence pour réellement m'intégrer parmi les étudiants.

Je me tiens volontiers à disposition pour toutes informations supplémentaires à l'adresse email : matthieu@reussner.ch